

point obstacle, par une fausse tendresse, à ses saints désirs d'appartenir pleinement à Dieu et à l'Eglise.

L'historien de Boucherville écrivait en 1890 : "La vie de Mgr Taché est écrite ; on l'écrit et on la raconte chaque jour, dans nos conventions nationales, dans nos villes et jusque sous la chaumière du colon canadien, jusque sous la tente voyageuse du sauvage des prairies et des Montagnes Rocheuses". (1)

On peut ajouter : Le grand évêque, avec son génie et surtout son cœur, plus admirable encore que son génie, continue à vivre dans ses œuvres, se trouve peint dans ses écrits, spécialement dans ses lettres, qui débordent de sensibilité naturelle et de charité divine, et sont toutes étincelantes de l'esprit français et de sentiments tout célestes.

Aussi, pour composer la vie du héros, nous emprunterons nos récits à cette multitude de contemporains qui ont vécu dans son intimité et ont redit ce qu'ils avaient vu ; nous les emprunterons à ses propres écrits, surtout à ses lettres.

Mais nous serons loin d'épuiser le sujet et les documents. Nous ne ferons en quelque sorte que glaner des gerbes éparses au milieu de moissons abondantes. De ce grand évêque on peut dire, en un certain sens, ce que dit l'historien sacré du chef divin de l'épiscopat : "S'il fallait raconter tout ce qu'il a dit et fait, je pense que le monde entier ne pourrait contenir les livres qu'on composerait." (2) Cependant nous en dirons assez pour faire connaître ou au moins entrevoir la grandeur et les labeurs de sa course à travers le temps, pour esquisser les traits principaux de cette hé-

---

(1) L. Lalande S. J., *Une Vieille Seigneurie, Boucherville*, p. 327.

(2) JOAN. XXI, 25.